Mon premier envol

1) La position de base

Après avoir déroulé vos cordes, tenez-vous devant votre cerf-volant, dos au vent, avec les deux sangles (poignées) dans vos mains. Les bras sont de chaque côté de votre corps, pliés à 90°. Vos coudes devraient donc être dans l'axe de votre corps, souples et proches de vous. Vous perdrez facilement le contrôle du cerf-volant si vous écartez, croisez ou levez vos bras.

2) Le décollage

Le cerf-volant est couché sur le dos, placé devant vous et au bout de ses cordes entièrement déroulées. Vous devez être positionner face à votre cerf-volant, dos au vent, avec les poignées (ou sangles) en main.

Il est bien important de se détendre. Reculez en tirant lentement sur les cordes jusqu'à faire lever le nez du cerf-volant vers le ciel. Arrêtez-vous avant qu'il ne soit complètement perpendiculaire au sol, sinon il risque de décoller tout seul. Tendez ensuite les bras à la hauteur de vos épaules.

Pour faire décoller le cerf-volant, il suffit de lui donner une impulsion vers le ciel. Pour ce faire, il faut reculer d'un pas tout en baissant vos bras d'un coup sec aussi loin que possible en arrière de vous, plus loin que vos cuisses. Ce mouvement ressemble à celui d'un skieur qui tente de se propulser vers l'avant avec les deux pieds joints.

Vos bras doivent toujours être à la même hauteur, un par rapport à l'autre, durant le mouvement. Si un bras tire plus que l'autre, le cerf-volant aura tendance à tourner au décollage, ce qui le fera piquer vers le sol.

Une fois que le cerf-volant quitte le sol, ramenez vos bras à la position de base – fléchis, souples et proches du corps – et laissez le cerf-volant monter le plus haut possible dans le ciel avant de faire toute autre manœuvre. Cela permet d'avoir une distance et un temps de réaction plus grands qu'en volant proche du sol.

Si le cerf-volant ne monte pas en ligne droite, c'est que vos mains ne sont pas symétriques : une tire plus sur une corde que l'autre. Sinon, cela peut aussi indiquer une asymétrie dans les cordes.

3) Le vol

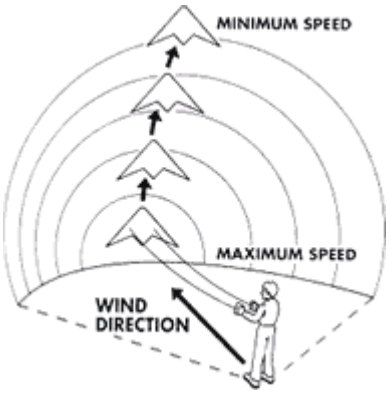
Votre cerf-volant volera en ligne droite, dans la direction où pointe son nez, tant et aussi longtemps que vos deux mains sont égales l'une par rapport à l'autre et qu'elles exercent la même tension sur les cordes. Il est important de savoir que ce sont vos coudes qui font le travail, qui donne le mouvement au cerf-volant. On tire donc sur les cordes avec nos coudes sur un axe horizontal.

Si vous tirez avec votre coude droit, votre cerf-volant tournera vers la droite tant et aussi longtemps qu'il y aura une tension supplémentaire sur le côté droit. Si vous tirez avec votre coude gauche, le cerf-volant tournera vers la gauche de la même manière.

Plus le décalage entre vos mains est grand, plus le cerf-volant pivotera de façon serré et rapide autour de son axe de rotation. Plus le décalage est petit, plus la loupe du cerf-volant sera grande et lente.

Pour vous familiariser avec le vol du cerf-volant, vous pouvez commencer en balayant de gauche à droite et de droite à gauche la fenêtre de vent et ce, à différentes hauteurs. Les virages s'effectuent en tirant sur une corde pour faire changer la direction du nez du cerf-volant. Lorsque le nez pointe dans la direction voulue, ramenez vos mains égales pour laisser le cerf-volant avancer dans cette direction.

4) La fenêtre de vent



Vous verrez, avec la pratique, que le cerf-volant ne peut pas évoluer sur toute la surface du ciel devant vous. Il vole à différentes vitesses selon sa position dans la fenêtre de vent.

Il y a une limite au-dessus de notre tête et sur les côtés que le cerf-volant ne peut franchir, ce sont les limites de la fenêtre de vent. À ces positions, le cerf-volant a tendance à perdre de la vitesse jusqu'à se déventer ; la manipulation demande alors plus de finesse et délicatesse. Au centre de la fenêtre de vent, le cerf-volant augmente sa vitesse et sa force de traction. Par vents forts, on peut utiliser les côtés de la fenêtre de vent pour ralentir notre voile. Par vent faible, il est

mieux de se concentrer dans le centre de la fenêtre de vent pour faciliter le vol.

5) Les loupes

Lorsqu'on se sent prêt(e) à exécuter des loupes ou des cercles dans le ciel, il est important de faire monter le cerf-volant le plus haut possible dans le ciel, le nez vers le haut.

Pour faire une loupe, tirez doucement vers la gauche ou la droite et maintenez le décalage entre vos deux mains. Le cerf-volant tournera tant et aussi longtemps que vous maintenez le décalage entre les deux cordes… et ce, même lorsque le cerf-volant pointe momentanément vers le sol.
DONC, si vous maintenez le décalage pour une ou plusieurs boucles, le cerf-volant n'ira pas se fracasser au sol ; il le fera cependant si vous ramenez vos mains égales au moment où le nez pointe vers le bas.

Pour arrêter le cercle, ramener vos mains en position de base, donc à égale distance du cerf-volant, lorsque le nez du cerf-volant pointe à nouveau vers le haut. Ainsi, il continuera sa course en montant vers cette direction.

6) L'enroulement des cordes

Après avoir effectué une rotation complète de 360°, les cordes seront enroulées sur elles-mêmes. Pour chaque rotation de 360°, il y aura un tour dans vos cordes. Pas de panique! Rien ne change dans le contrôle du cerf-volant. Votre main droite contrôle toujours l'aile droite du cerf-volant et votre main gauche, l'aile gauche. Vous pouvez aisément continuer le vol!

Ce qui est important par contre, c'est de ne pas maintenir les cordes enroulées de plusieurs tours (environ 10 tours) sur elles-mêmes car elles finiront par s'user à cause de la friction d'une corde sur l'autre. Pour dérouler les cordes en vol, il suffit de faire faire au cerf-volant le même nombre de tours à sens inverse. Si toutefois, votre cerf-volant s'écrase avant, il est aussi possible de dérouler les cordes manuellement avant de décoller à nouveau.

7) L'atterrissage

Pour faciliter l'atterrissage, amenez votre cerf-volant aux extrémités de la fenêtre de vent pour qu'il se dévente par lui-même. Lorsqu'il se dévente, avancez vers votre cerf-volant pour lui permettre de perdre de l'altitude et ainsi de tomber doucement au sol. Faites attention, tout mouvement brusque de votre part peut le ramener en tension et vous devrez recommencer votre tentative d'atterrissage.

8) Les *crashs* ou atterrissages accidentels

Il est très normal de perdre le contrôle du cerf-volant et de le voir s'écraser au sol… même chez les cerfs-volistes expérimentés. Ce qui est primordial, c'est de contrôler sa réaction pour limiter la vitesse de chute du cerf-volant. Les bris dus aux écrasements ne dépendent pas du nombre d'écrasements mais plutôt de l'intensité de l'impact au sol.

Malheureusement, *nos premiers réflexes sont dangereux*. Habituellement, au début, lorsqu'on voit le cerf-volant piquer vers le sol, on a tendance à tirer d'un coup sec sur les deux cordes pour tenter de l'empêcher de le

retenir. Le résultat est en fait le contraire : cette réaction augmente la vitesse de chute du cerf-volant vers le sol, donc l'impact du *crash*.

Pour limiter les dégâts d'un écrasement, il ne faut surtout pas paniquer. Lorsque le cerf-volant se dirige vers le sol et que vous ne savez plus sur quelle main tirer pour tourner son nez vers le ciel, vous devez l'aider à tomber. Pour ce faire, lancez vos bras vers l'avant tout en courant vers le cerf-volant de quelques pas. ***Il y aura automatiquement moins de tension dans les cordes, ces dernières relâcheront***. Le cerf-volant perdra alors de la vitesse jusqu'à ce qu'il tombe au sol. Plus le vent est fort, plus vous devrez courir pour déventer votre cerf-volant et vice-versa.

9) Après un écrasement

Après tout impact au sol, il est important de s'assurer que le cerf-volant est en état de vol.

Voici quelques vérifications à effectuer avant de recommencer à voler :

- Toutes les tiges et tous les tendeurs doivent être correctement insérés dans leurs connecteurs.
- Vérifier l'état des tiges et de la voile.
- La bride doit être libre de bouger; elle ne doit pas être enroulée autour des différentes parties du cerf-volant.

Souvent, le cerf-volant se démembrera à cause de l'impact sans toutefois se briser. Par contre, si vous n'effectuez pas ces vérifications, une tige déconnectée peut déchirer votre voile ou se perdre en vol.

Il est important d'effectuer toutes les réparations nécessaires, s'il y a lieu, pour ne pas aggraver l'état de votre cerf-volant. Pour toute réparation, vous pouvez nous confier votre cerf-volant. À ce sujet, voir la rubrique *Réparation et pièces* de notre site internet.

Pour toute autre question, ne gênez-vous pas pour nous contacter,
pour venir nous voir si vous êtes aux Îles de la Madeleine
ou pour nous envoyer votre cerf-volant.
Il nous fera grand plaisir de vous servir!!!